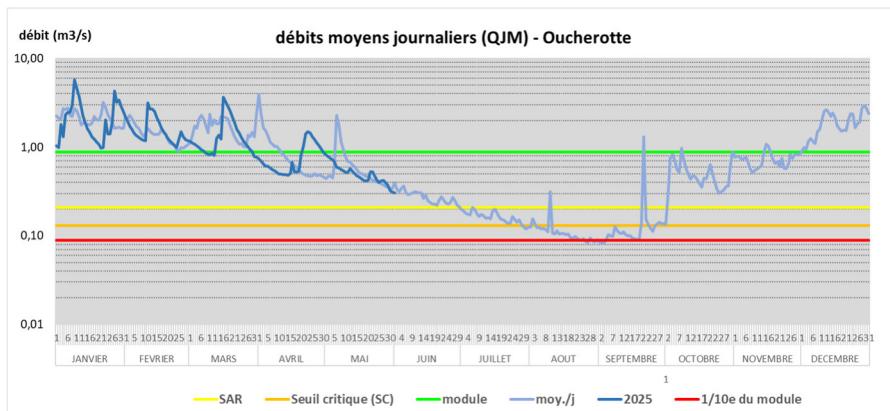


Information sur la situation hydrologique du bassin de l'Ouche au 02 juin 2025

Le bulletin d'information de la situation hydrologique établit la situation à la date indiquée. En fonction des conditions météorologiques et compte tenu de la forte réactivité du bassin versant de l'Ouche, la situation peut évoluer rapidement, notamment en cas de précipitations importantes.

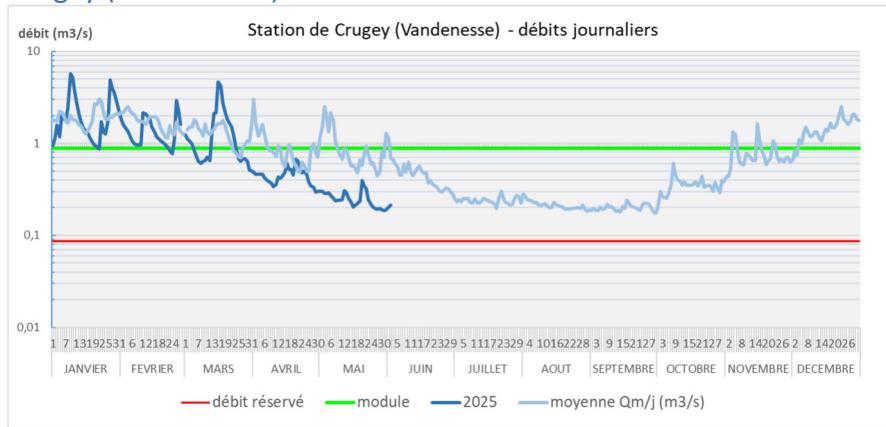
Débits des cours d'eau :

Oucherotte (aval de Bligny sur Ouche)



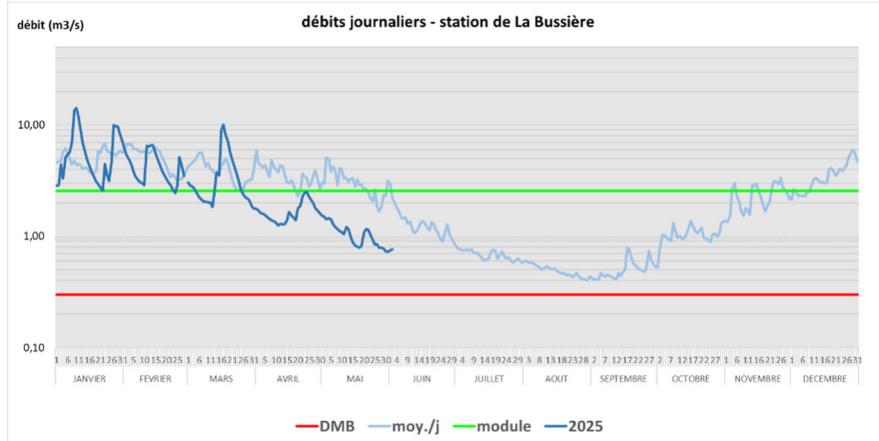
Le débit observé en amont (Oucherotte), hors influence du canal de Bourgogne, poursuit sa baisse vers les débits d'étiage. Légèrement sous moyenne interannuelle (courbe bleu clair), le débit journalier reste toutefois supérieur à celui observé à la même période en 2023.

Crugey (Vandenesse)



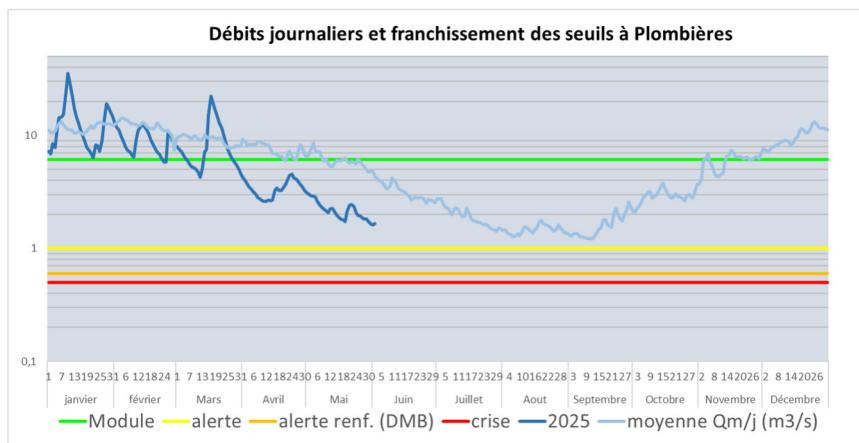
A Crugey, la baisse est plus marquée et bien en-dessous de la moyenne interannuelle. Le débit journalier est identique à celui observé en 2023. Cependant, un niveau bas n'est pas obligatoirement signe de l'atteinte du débit réservé, celui-ci n'ayant pas été atteint en 2023.

La Bussière



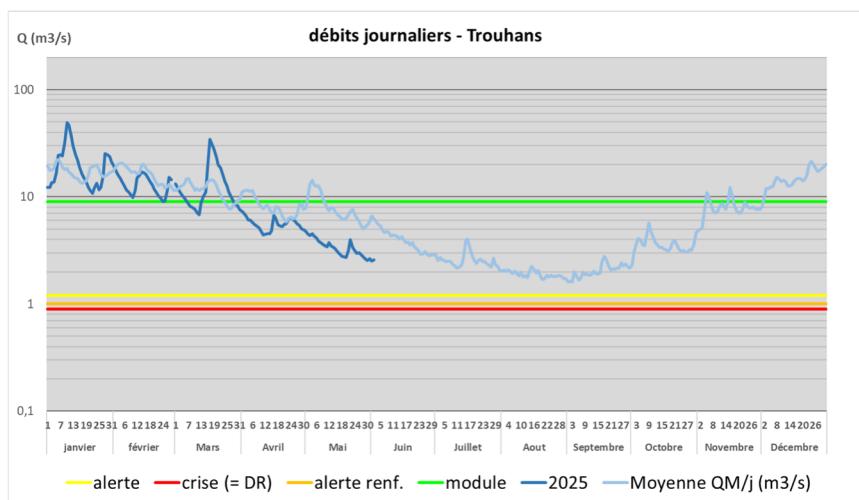
La station de La Bussière synthétise les débits d'Oucherotte et de Crugey. A ce jour, le débit journalier se trouve sous la moyenne interannuelle mais se maintient au-dessous du débit observé à la même période en 2023. Pour mémoire, en 2023, le DMB avait été atteint mi-octobre.

Plombières et Trouhans



Les stations de Plombières et Trouhans sont les points de référence pour les prises d'arrêtés de restriction des usages de l'eau en cas d'atteinte des débits seuils (alerte, alerte renforcée et crise).

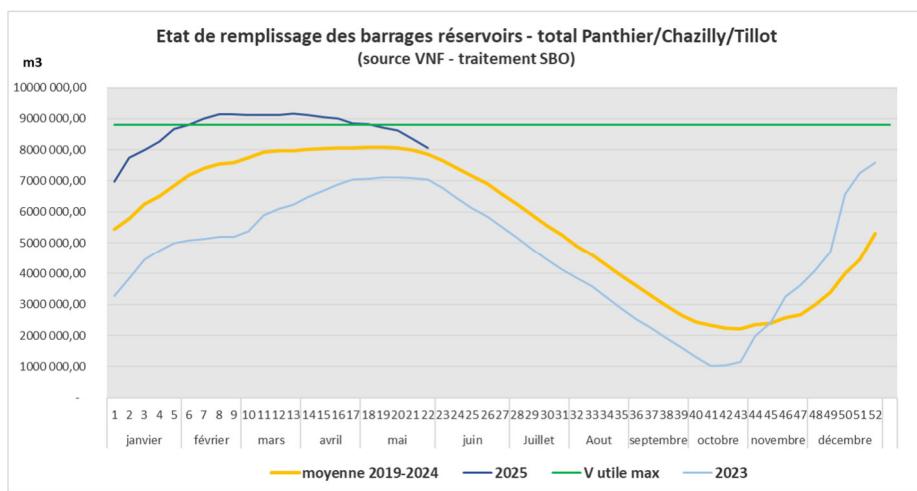
Au 2 juin 2025, les débits journaliers observés sont inférieurs à la moyenne interannuelle et très proches des débits mesurés à la même période en 2023.



Suivi des assecs :

La nouvelle campagne d'observation n'étant pas encore terminée, les résultats seront présentés lors d'un prochain point.

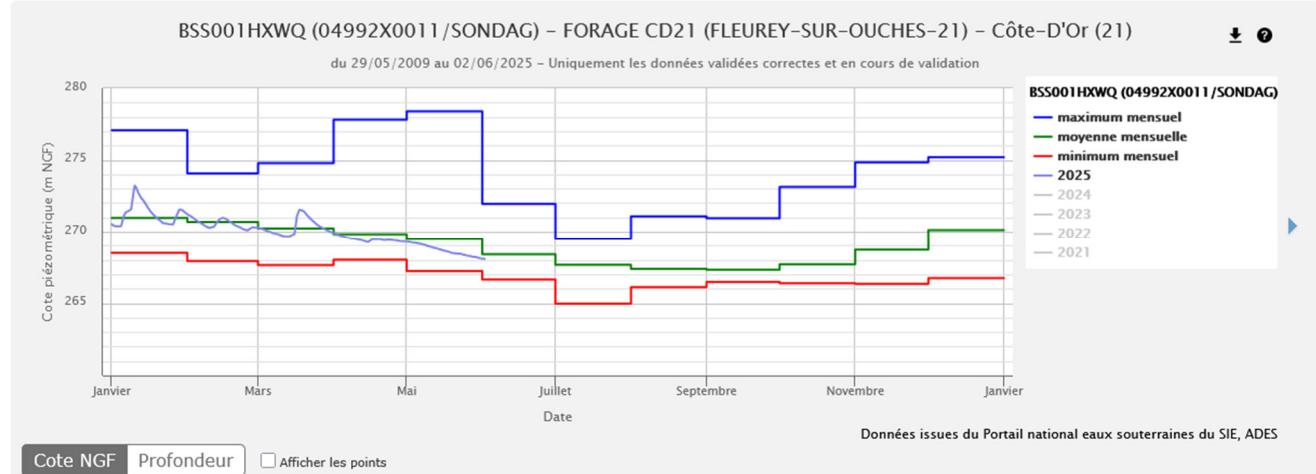
Barrages réservoirs du canal de Bourgogne



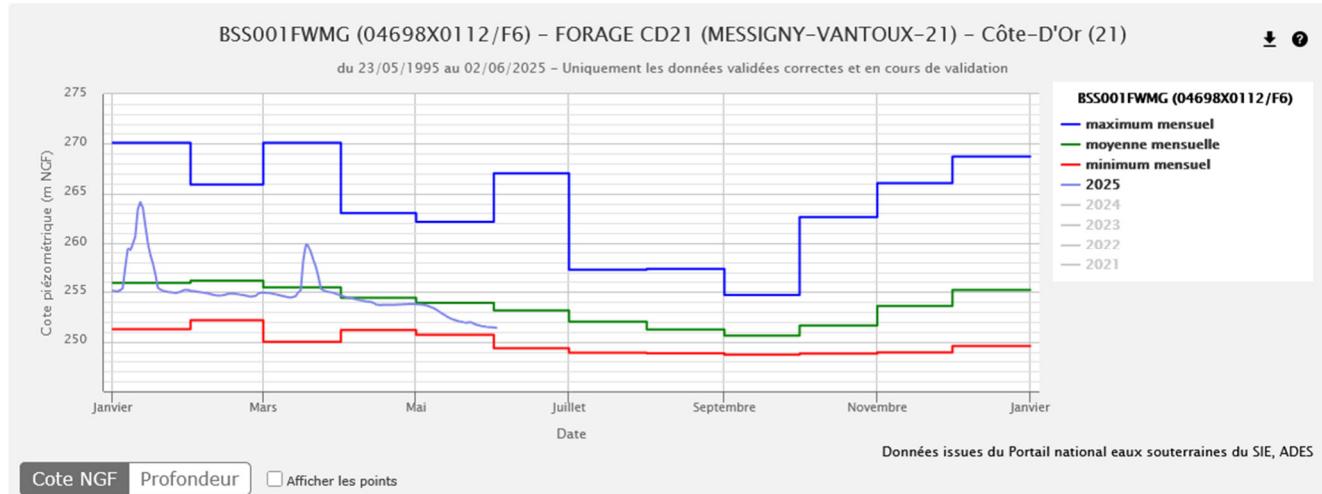
Les barrages réservoirs affichent un niveau de remplissage dans la moyenne tout en notant que le barrage de Panthier a entamé sa vidange en vue de sa réhabilitation. Cette vidange se poursuivra jusqu'en mai 2026, date à partir de laquelle il est prévu de stopper la navigation le temps des travaux.

Niveaux piézométriques des nappes (source : <https://ades.eaufrance.fr> – données BRGM)

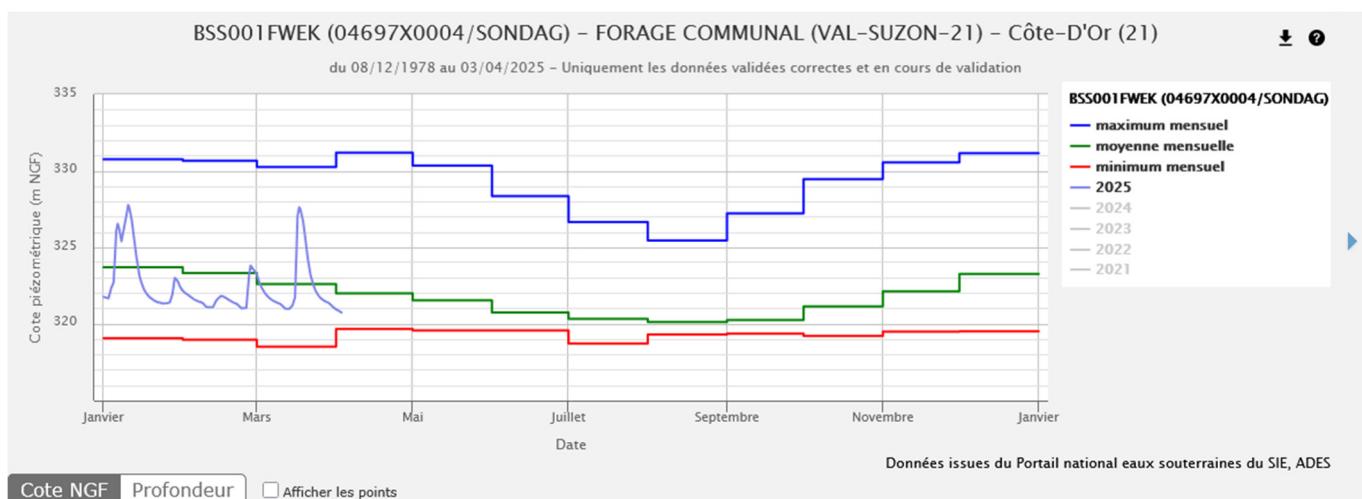
Avec un niveau légèrement sous la moyenne mensuelle, le piézomètre de Fleurey réagit aux précipitations de mai qui ont été inférieures aux normales. Les niveaux les plus bas connus sont à la côte 263,4 m (15/07/09), soit une profondeur de 22,12 m, pour un puits de 190 m de profondeur totale et dont le niveau statique se situe à environ 17-18 m de profondeur par rapport au terrain naturel.



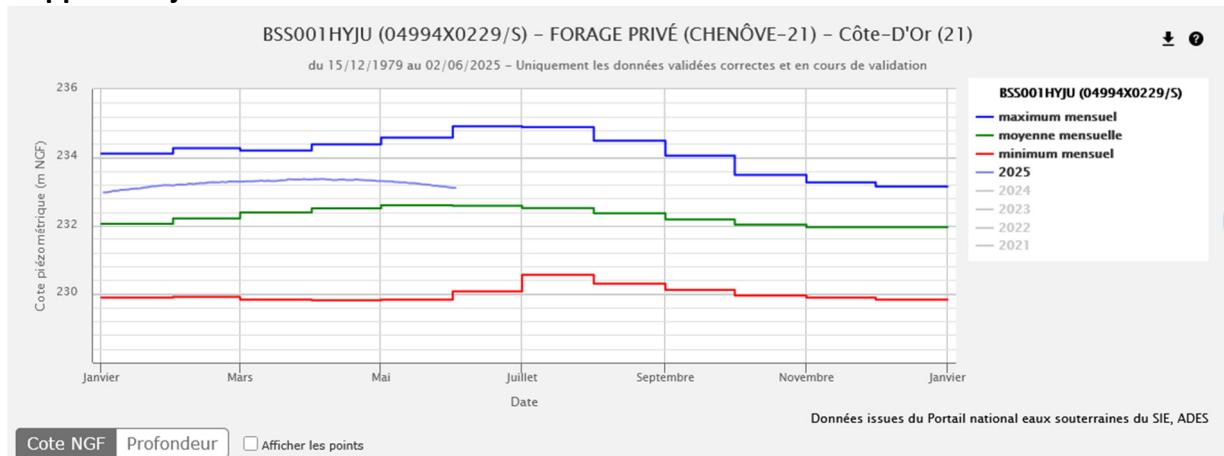
Pour la nappe du Suzon à Messigny, le niveau approche la moyenne mensuelle basse, légèrement sous le niveau 2023. La côte minimum atteinte a été à 248,93 m, pour un minimum mensuel connu de 248,84 m et un minimum mesuré à 248,7 m le 11 septembre 2015.



A Val Suzon, les données piézométriques n'ont pas été mises à jour et s'arrêtent au 3 avril 2025. Dans ces conditions il n'est pas possible de faire d'observation.

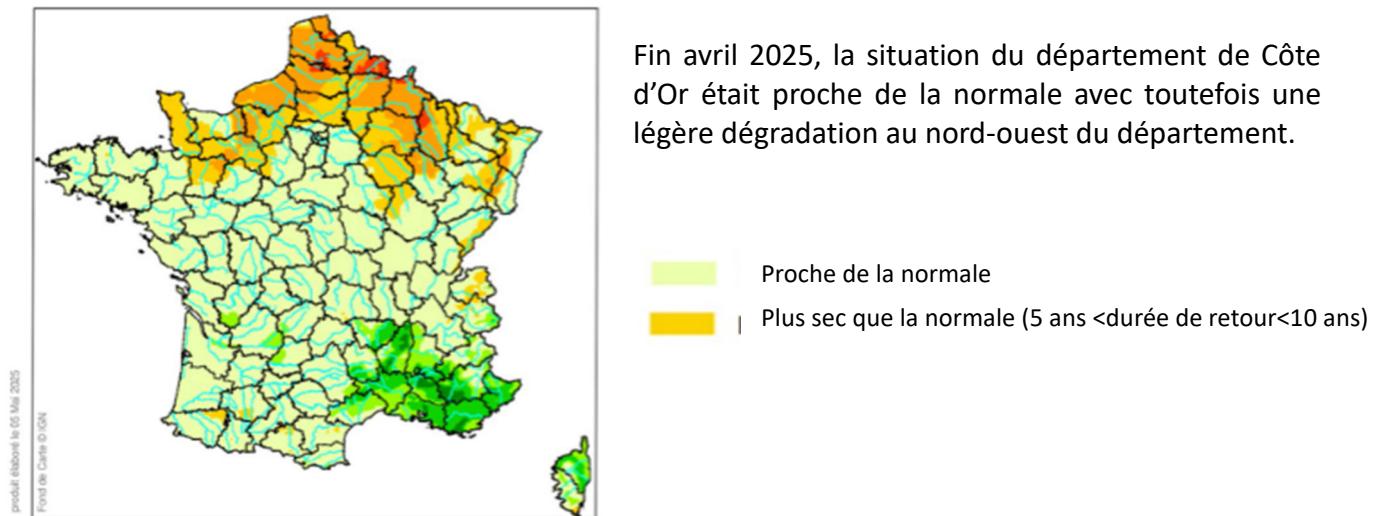


Nappe de Dijon sud :



Le piézomètre de référence est à Chenôve et mesure le niveau de la nappe superficielle. Suite à la remontée de 2024, le niveau se maintient au-dessus de la moyenne mensuelle tout en amorçant une baisse conjoncturelle. On notera que les précipitations de mai relevées à Longvic (26,6 mm) sont moins importantes que celles enregistrées dans l'Auxois (44,9 mm).

Humidité des sols : (https://meteofrance.fr/sites/meteofrance.fr/files/files/editorial/bsh_eau_sol_202504.pdf)



Conclusion :

Le mois de mai 2025 a été déficitaire en précipitations par rapport à la normale, les précipitations ont essentiellement profité à la végétation.

Du point de vue des retenues, les ouvrages du canal de Bourgogne amorcent leur vidange avec l'ouverture de la saison de navigation à laquelle s'ajoute la vidange programmée du plus gros réservoir, Panthier, en vue des travaux de réhabilitation de 2026.

Les débits observés en rivière montrent des débits moyens journaliers à la baisse à l'entrée de la période de basses eaux, en étant d'ailleurs plutôt inférieurs aux moyennes interannuelles pour la même période.

Les eaux souterraines amorcent également leur baisse, celle de la nappe superficielle de Dijon sud étant un peu moins marquée car moins influencée par la réactivité du karst prédominant sur le bassin de l'Ouche.